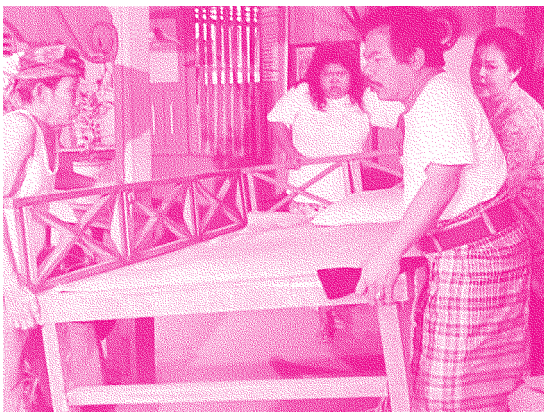


Bale, Indonésie
@Ri.fat



Bale Bale, Indonésie
@Rano Karno



Bale Bale, Indonésie
@Alex Delbos Gomez

Les tuiles aux loups étaient un type de tuiles disposées au sommet des toits, dans certaines villes en Espagne et en France. Lorsque le vent soufflait dans une direction particulière, celles-ci se mettaient à siffler, alertant les habitants du lieu. Le changement de direction du vent glacial était un signe avant-coureur : les loups allaient bientôt perdre leurs conditions optimales d'alimentation, et donc éventuellement s'approcher des villes. En entendant le sifflement, les habitants mettaient leurs animaux à l'abri pour les protéger. On peut voir aujourd'hui des tuiles aux loups en France et dans le nord de l'Espagne. Dans certaines villes, il s'agit d'une tuile creuse, ajourée et zoomorphe ; à Zamora, en Espagne, on les décrit comme deux tuiles normales, disposées de telle manière qu'elles émettent un sifflement qui ressemble au hurlement des loups, si bien qu'il arrive même à ceux-ci de répondre. Ce dispositif était un précipité du désir de coexistence, fondé sur un sens élargi de la communauté, sur une connaissance des processus cycliques dans la nature et de leurs concaténations, et sur un savoir-faire local.

Le thème central de ce numéro de la revue sont les objets créés par et pour l'organisation et la mobilisation des communautés. La récente *documenta fifteen* nous a semblé une excellente étude de cas à ce sujet. Le collectif d'artistes *ruangrupa* (qui a organisé l'événement) a proposé le principe des *lumbung* (des greniers à riz à usage communautaire en Indonésie) comme métaphore et méthode pour distribuer équitablement les outils et les ressources de l'exposition.

Sous le terme « objet », nous incluons ici des choses bien disparates : une collection numérique de photos de famille du camp de réfugiés palestiniens de Burj al-Shamali au Liban, dont Yasmine Eid-Sabbagh, en collaboration avec les habitants du camp et d'autres invités, discute du sens et de l'utilisation des matériaux compilés ; une tente militaire, identifiée comme *Tent Embassy* (Tente Ambassade), mise en place par l'artiste australien Richard Bell sur la Friedrichplatz de Cassel, pour accueillir des discussions sur les problèmes auxquels sont confrontées les communautés locales ; une imprimerie offset (*lumbung Press*) installée par l'artiste Erick Beltrán au service d'une communauté d'artistes et de collectifs invités à la Documenta, et autres exemples. Parfois, l'objet ne peut être décrit comme tel, parce qu'il serait difficile de l'inscrire dans des typologies connues, ou parce que ses limites dépassent celles des choses que nous considérons comme des objets.

Dans son livre *Now I Lay Me Down to Eat* (1980), Bernard Rudofsky analyse l'existence d'un objet d'usage collectif difficile à appréhender dans une typologie, car utilisé pour accompagner des activités aussi diverses que dormir, manger, converser ; activités qui, dans certaines cultures, correspondent chacune à des objets spécifiques. Rudofsky fait appel

à la notion de plate-forme et de microarchitecture, bien qu'il invoque des typologies comme le divan (Turquie), ur-platform (Chine) et engawa (Japon). Trop long, profond et lourd pour être un banc. Trop bas pour être une table à manger, mais utile si l'on s'assoit par terre. Situé à l'extérieur de la maison, ce qui l'exclut de l'espace intime et rassurant où le lit se situe. Cet objet en Indonésie, « trop modeste pour être classé dans la catégorie architecture » (Rudofsky), est appelé un *bale-bale* (Bali). De par sa forme et ses dimensions, ce dispositif appelle un usage collectif. On s'y rend pour manger et se reposer, pour converser et attendre la tombée de la nuit ou la fin de la pluie. Les Indonésiens utilisent le terme *nongkrong* pour qualifier certaines de ces activités. Le *bale-bale* facilite la conversation entre voisins, l'éducation collective des jeunes, l'organisation des tâches destinées à l'espace public, le tout s'inscrivant dans des moments de plaisir, de restauration, de camaraderie, d'humour et d'échanges d'histoires.

Cette publication est le fruit des voyages de certains chercheurs du CyDRe à Cassel en août et septembre 2022. Chaque matin, nous avons passé du temps à échanger avec Mirwan Andan, membre de *ruangrupa*, sur une plate-forme construite juste à l'extérieur de la *ruruHaus*. Assis sur des chaises, nous posions nos cahiers et nos cafés sur des tables, mais nous nous comportions comme si nous étions sous le toit d'un *bale-bale*.

Tout en réalisant ce numéro d'*Azimuts* au CyDRe, nous préparons également notre participation à la prochaine Milan Design Week, suite à une invitation par l'organisation Base Milano. Notre équipe développe son projet autour de trois activités essentielles : manger, dormir et communiquer ; et nous explorons les potentialités politiques implicites dans la réalisation collective de ces activités. Ce numéro d'*Azimuts* accompagne notre participation à la Semaine du design de Milan.

Il fut un temps où les jeunes s'intéressaient au magnétisme et à l'électricité ; l'avenir, alors unimaginable, se présentait sous la forme d'une révélation magnétique. Pour de nombreuses jeunes personnes d'aujourd'hui, en revanche, les merveilles de l'avenir se révèlent au présent. Emparons-nous du *lumbung* et du *nongkrong*.

¹ Charlotte Goffette, étudiante-chercheuse au CyDRe, nous a parlé de l'existence de cet objet archaïque en France. •

² *Mesmeric Revelation* (Révélation magnétique, 1844) est une nouvelle de l'écrivain américain Edgar Allan Poe. •

The wolf tile is a device that used to crown some of the roofs in Spanish and French towns. If the wind came from a particular direction, it would “howl” as it passed through the device, alerting the inhabitants of the place. The change in direction of the freezing wind indicated the loss of optimal feeding conditions for wolves and thus their possible approach to these towns. Upon hearing the whistling, the locals would bring in their animals to protect them. To date, the object has been reported in France and in the north of Spain. In some towns, people speak of a hollow tile, pierced and zoomorphic; in Zamora, Spain, it is described as two normal tiles set in such a way that they howl—even prompting responses from the wolves. This device was a precipitate of the desire for coexistence based on a broad sense of community, on a knowledge of cyclical natural processes and their concatenations, and on a local *savoir-faire*.

The central theme of this issue of the magazine are the objects created by and for the organization and mobilization of communities. The recent *documenta fifteen* seemed to us an excellent case study on this topic. The artist collective *ruangrupa*—organizers of the

event—proposed the principle of *lumbung* (communally used rice granaries in Indonesia) as the metaphor and method for fairly distributing the event's tools and resources.

Under the term “object,” we are here including quite different things: a digital collection of family photos from the Palestinian refugee camp Burj al-Shamali in Lebanon, about which Yasmine Eid-Sabbagh, in collaboration with the inhabitants of the camp and other invitees, discusses the meaning and the use of the compiled materials; a military tent, identified as Tent Embassy, set up by the Australian artist Richard Bell in Friederichze Platz, Kassel, to house discussions about the problems facing local communities; an offset printer (LumbungPress) installed by the artist Erick Beltrán at the service of a community of artists and collectives invited to Documenta, among other disparate examples. At times, the object cannot be described as such because it would be difficult to inscribe it within known typologies, or because its limits exceed those of the things we take to be objects.

In his book *Now I Lay Me Down to Eat* (1980), Bernard Rudofsky analyzes the existence of an object that is difficult to capture within a typology because it is used to support activities as diverse as sleeping, eating, and conversing—activities that, in some cultures, each correspond to specific objects. Rudofsky appeals to the notion of the platform and of microarchitecture,

though he tries out typologies like the divan (Turkey), ur-platform (China), and engawa (Japan). Too long, deep, and heavy to be a bench. Too low to be a dining table, but useful if one sits on the floor. Situated outside of the home, which excluded it from the intimate and safe space where the bed has been placed. This object in Indonesia, “too unassuming to be classified as architecture” (Rudofsky), is called a *bale-bale* (Bali). Thanks to its shape and dimensions, this device calls for collective use. One uses it to eat and rest, to have a conversation and await nightfall or the end of the rain. The Indonesians use the term *nongkrong* to group together a few of these activities. The *bale-bale* facilitates conversation between neighbors, the collective education of youths, the organization of tasks meant for public space—and all of this accompanying, or during, moments of pleasure, eating, camaraderie, humor and storytelling.

This publication is the fruit of the travels of some of CyDRe's researchers to Kassel in August and September of 2022. Every morning, we spent time and spoke with Mirwan Andan, a member of *ruangrupa*, on a platform built just outside of *ruruHaus*. There we sat on chairs and put our notebooks and coffees on tables, but we behaved as if we were on a *bale-bale*.

ENG

As we are making this issue of *Azimuts* in CyDRe, we are also preparing for our participation in the next Milan Design Week, having been invited by the organization Base Milano. Our team is developing its project around three essential activities: eating, sleeping, and communicating; and we are exploring the political potentialities implicit in the collective realization of these activities. This issue of *Azimuts* accompanies our participation in Milan.

There was a time when young people were interested in magnetism and electricity; the then-unimaginable future offered itself as a mesmeric revelation. For many young people today, the wonders of the future are being revealed in the present. Let us embrace the *lumbung* and the *nongkrong*.

Azimuts 55

Edito

Ernesto Oroza

Bale Bale

¹ Charlotte Goffette, a student-researcher at CyDRe, told us about the existence of this archaic object in France. •

² *Mesmeric Revelation* (1844) is a short story by the American writer Edgar Allan Poe. •